

# Marina Viotti, artiste lyrique de l'année: «Je rêve de jouer au Hellfest»

## MUSIQUE

La mezzo-soprano franco-suisse, ancienne élève de la Haute Ecole de musique de Lausanne, vient de recevoir une Victoire de la musique classique. Interview express



© Edouard Brane

Juliette De Banes Gardonne

Publié mardi 7 mars 2023 à 18:04

Modifié mardi 7 mars 2023 à 20:08

Formée à la Haute Ecole de musique de Lausanne (HEMU), la chanteuse Marina Viotti, 36 ans, est sans conteste, avec sa personnalité hors du commun, une des artistes les plus passionnantes de sa génération. Voix de feu, aigus moelleux, elle navigue avec une facilité déconcertante entre les répertoires sans faute de goût, ce qui lui a valu de recevoir le 1er mars dernier une Victoire de la musique classique dans la catégorie Artiste lyrique.

### **Le Temps: Que signifie pour vous cette distinction?**

**Marina Viotti:** En premier lieu, la reconnaissance de mon parcours atypique. J'ai commencé la musique classique par la flûte traversière mais je suis venue au chant lyrique sur le tard. Après un master en philosophie, du marketing événementiel puis du rock et du metal à haute dose, je suis finalement entrée à la Haute Ecole de musique de Lausanne dans la classe de Brigitte Balley à 25 ans. A plusieurs reprises, je me suis dit que j'avais perdu du temps. Cela me conforte dans le choix que j'ai fait de tout lâcher pour le chant lyrique. D'autant que je ne m'attendais absolument pas à cette récompense.

### **Pour quelles raisons?**

Nous étions trois à être nommées dans cette catégorie: la soprano Barbara Hannigan, la mezzo-soprano Lea Desandre et moi. Ce sont deux artistes sensationnelles que j'adore. Face à elles, j'étais l'outsider du groupe, car mon arrivée dans le paysage français est finalement assez récente. Il y a d'abord eu en septembre 2022 mon disque hommage à Pauline Viardot, compositrice et chanteuse sœur de la grande Maria Malibran, enregistré avec le claveciniste et chef d'orchestre Christophe Rousset, et qui a reçu un accueil très chaleureux. Très rapidement, j'ai ensuite fait une prise de rôle de *La Périchole* au Théâtre des Champs-Élysées.

## **Concrètement, est-ce qu'une Victoire de la musique ouvre des portes?**

Oui absolument! Mon agence me dit que le téléphone n'arrête pas de sonner, pour des contrats en France mais aussi à l'étranger. D'ailleurs, le jour de la cérémonie, avant même le résultat, j'ai rencontré le pianiste Yvan Cassar, qui m'a proposé de travailler ensemble. Il a été une personnalité artistique décisive dans la carrière de Natalie Dessay, mais aussi dans celle de Roberto Alagna. Ses projets entrecroisent la musique classique et la musique populaire, et j'adore ce genre de projet. Pour autant, je reste lucide: il n'y a que le travail acharné qui paye. Le boulevard peut se refermer aussi vite qu'il s'est ouvert, rien n'est acquis.

## **Artistiquement, vous avez envie de quoi pour les prochaines années?**

Ce qui m'enrichit, c'est de pouvoir porter tous mes projets personnels en plus des productions lyriques – le *crossover*, la chanson... J'ai besoin de pouvoir m'échapper de l'opéra pour chanter autre chose. Je suis très curieuse par nature. Au niveau lyrique, je rêve de pouvoir aborder un jour le rôle de mère Marie dans les *Dialogues des carmélites* de Francis Poulenc. Un autre projet qui me fait rêver serait de pouvoir jouer mon récital *Melankhòlia*, qui entremêle la musique de Purcell, Björk et Metallica, au festival Hellfest.

## **Quels sont vos projets pour les mois à venir?**

Je serai à la Scala de Milan du 15 au 31 mars pour le rôle de Nicklausse dans *Les Contes d'Hoffmann* (Offenbach). Je serai aussi de retour **au Week-End musical de Pully** (WEMP) le 6 mai pour présenter mon nouveau disque avec le guitariste Gabriel Bianco. Maintenant que j'habite à Puidoux, c'est crucial pour moi de pouvoir jouer dans mon pays. Je suis très attachée à la scène romande, qui a tant fait pour moi à mes débuts, de

l'Opéra de Lausanne, qui m'a offert mes premiers rôles, au Grand Théâtre de Genève, où j'ai été en troupe, en passant par le festival Label Suisse, celui de la Cité et le WEMP. Tous ces acteurs m'ont tendu les bras, offert des cartes blanches. Il y a en Suisse une très grande ouverture d'esprit qui me correspond et me nourrit. Je veux pouvoir jouer pour le public de mon pays.